SERMON
TROISIESME SVR HEBR.
CHAP. VII. VERS. IV.— X.

4. Or considerez combien grand a esté cettui-cy, auquel meſme Abraham le Patriarche donna la diſme du butin. 5. Et quant à ceux d'entre les enfans de Leui, qui reçoiuent la charge de Sacrificateur, ils ont bien ordonnance de diſmer le peuple ſelon la Loy (c'eſt à dire leurs freres) combien qu'ils ſoient ſortis des reins d'Abraham. 6. Mais celuy qui n'eſt point compté d'vne meſme race qu'eux, a diſmé Abraham, & a beny celuy qui auoit les promeſſes. 7. Or, ſans contredit quelconque, ce qui eſt moindre eſt benit par ce qui eſt plus grand. 8. Et icy les hommes qui ſont mortels, prennent les diſmes: mais là, celuy les prend duquel il eſt teſmoigné qu'il eſt viuant. 9. Et par maniere de parler, Leui meſme qui prend les diſmes, a eſté diſmé en Abraham. 10. Car il eſtoit encores és reins de ſon Pere, quand Melchiſedech luy vint au deuant.

EN la ſocieté ciuile on peut iuger de la grandeur d'vn Prince, par

Digitized by Google

l'honneur qui eſt fait à ſon Ambaſſadeur: & par la qualité & grandeur de l'Ambaſſadeur meſme. Car ſi des Princes cedent à l'Ambaſſadeur, il ne peut venir que de la part d'vn grand Roy. Et ſi l'Ambaſſadeur eſt Prince luy-meſme, il faut, en ce cas, qu'il repreſente vn des plus grands Monarques de l'vniuers. Ces deux choſes, mes freres, nous peuuent faire iuger de la haute dignité du Meſſie, en la perſonne de Melchiſedech. La premiere, entant qu'Abraham le Pere des croyans, & le premier des hommes de l'Egliſe de l'ancien Teſtament, luy a rendu des deuoirs d'honneur & de reſpect. La ſeconde, Entant que Melchiſedech a eu en ſa perſonne les deux plus releuées qualitez qui fuſſent entre les hommes, à ſçauoir la Royauté & la Sacrificature. Et partant il ne pouuoit repreſenter ſinon vne dignité qui ſurpaſſait toutes celles de la terre, à ſçauoir vne dignité celeſte & diuine: voire la repreſenter d'vne maniere ſpeciale au deſſus de tout ce dont elle ſeroit repreſentée en la terre: aucune creature n'ayant eſté icy bas plus ſemblable au Fils de Dieu que Melchiſedech.

De ces deux choſes, mes freres, nous

Digitized by Google

auons conſideré la derniere, en nos actiõs precedentes: & maintenant nous auons à conſiderer la premiere, à ſçauoir l'honneur qui a eſté rendu à Melchiſedech par Abraham: & remarquer quant & quant l'auantage que l'Apoſtre en tire pour la ſacrificature de Melchiſedech contre celle de Leui: A ſçauoir, que celle-là, cõme la plus excellente, doit eſtre celle du Meſſie: c'eſt à dire que la ſacrificature du Meſſie doit eſtre de cét ordre là, & non de l'ordre de Leui, lequel comme moindre luy doit ceder & prendre fin. Et c'eſt ce que l'Apoſtre monſtre en ces mots: *Conſiderez*, dit-il, *combien grand a eſté cettui-cy, auquel meſmes Abraham le Patriarche donna la diſme du butin. Et quant à ceux d'entre les enfans de Leui qui reçoiuent la charge de ſacrificature, ils ont bien ordonnance de diſmer le peuple ſelon la Loy, c'eſt à dire leurs freres, combien qu'ils ſoient ſortis des reins d'Abraham. Mais celuy qui n'eſt point compté d'vn meſme rang qu'eux, a diſmé Abraham, & a beny celuy qui auoit les promeſſes. Or, ſans contredit quelconque, ce qui eſt moindre eſt benit par ce qui eſt plus grand: & icy les hommes qui ſont mortels prennent les diſmes, mais là celuy les prend, duquel il eſt*

Digitized by Google

teſmoigné qu'il eſt viuant (& par maniere de parler) Leui meſme qui prend les diſmes, a eſté diſmé és reins d'Abraham : car il eſtoit encores és reins de ſon Pere, quand Melchiſedech luy vint au deuant.

L'Apoſtre diſputoit cõtre les Iuifs, qui ne pouuoient ſouffrir que la ſacrificature d'Aaron eſtablie de Dieu par Moyſe, priſt fin par l'Euangile; ains ils la pretendoient deuoir ſubſiſter à iamais. L'Apoſtre donc monſtre que cette ſacrificature deuoit prendre fin, pour faire place à la ſacrificature du Chriſt, comme eſtant de l'ordre de Melchiſedech. Dautant que ce qui eſt moins parfait & excellent doit ceder à ce qui eſt plus excellent & plus parfait: ſelon, qu'en ſuite l'Apoſtre nous dira: *Si donc la perfection euſt eſté en la ſacrificature Leuitique, quel beſoin eſtoit-il dauantage qu'vn autre Sacrificateur ſe leuaſt à la façon de Melchiſedech, qui ne fuſt point dit à la façon d'Aaron?* En quoy vous voyez la ſageſſe de Dieu, qui, dés l'ancien Teſtamẽt, auoit donné des marques de l'imperfection de la ſacrificature Leuitique & legale: & au milieu des ombres les plus eſpaiſſes, auoit donné des rayons de choſes meilleures, qui deuoient aduenir ſous

Digitized by Google

l'Euangile; bien qu'on n'y priſt pas garde alors; mais l'Eſprit de Dieu adreſſa lors ces choſes, afin qu'elles ſeruiſſent en leur temps, à faire receuoir ſon Chriſt, & à deſtacher ſon peuple du ſeruice charnel de la ſacrificature terrienne, à laquelle ils auroient eſté arreſtez auparauant. Dieu donc auoit voulu qu'vn ſacrificateur fuſt repreſenté és Eſcritures hors la race d'Abraham, plus excellent qu'Abraham, & par conſequent que tous les Sacrificateurs deſcendus de luy.

Et c'eſt ce que nous auons à conſiderer maintenant: apres auoir és actions precedentes expoſé les tiltres, qui ſont donnez par l'Apoſtre à Melchiſedech, à ſçauoir d'eſtre ſans pere, ſans mere, ſans genealogie, ſans commencement de vie, & ſans fin de iours. L'Apoſtre donc met en auant deux argumens, l'vn pris de ce que Melchiſedech benit Abraham: & l'autre, de ce qu'Abraham luy donna la diſme du butin: qui ſerõt les deux poincts de noſtre propos, moyennant la faueur de Dieu.

I. POINCT.

Le premier eſt en ces mots, *Sans con-*

Digitized by Google

tredit quelconque, dit l'Apoſtre, *ce qui eſt moindre eſt benit par ce qui eſt plus grand: Or Melchiſedech a beny celuy meſme qui auoit les promeſſes.* La benediction, mes freres, eſt conſiderée, ou de la creature enuers le Createur, ou du Createur enuers la creature. La benediction de la creature enuers le Createur eſt vne benediction de loüanges & de recognoiſſance: comme icy meſmes Melchiſedech eſt repreſenté diſant à Abraham, *Beni ſoit le Dieu Souuerain*, qui a liuré tes ennemis entre tes mains. En cette benediction, a lieu le cõtraire de ce que dit l'Apoſtre, que ſans contredit quelconque ce qui eſt plus grand eſt beny par ce qui eſt moindre. Car icy la benediction n'eſt qu'vne confeſſion & loüange des vertus de Dieu: laquelle n'aporte rien à Dieu, mais ſeulement met la creature en l'humilité & ſubmiſſion qu'elle luy doit. Il y a auſſi vne benediction de puiſſance ſouueraine, par laquelle le Createur benit ſa creature, laquelle benediction n'eſt autre choſe qu'vne reelle & actuelle communication de biens & de graces. En cette benediction, voiremẽt ſans contredit, ce qui eſt moindre eſt beny par ce qui eſt

Digitized by Google

plus grand. Mais il ne s'agit pas icy de telle ſorte de benediction, mais de la benediction de creature enuers creature, & d'homme à homme. Or pour entendre comment en telle benediction, ſans contredit, ce qui eſt moindre eſt beny par ce qui eſt plus grand, conſiderez trois ſortes de benedictions: à ſçauoir premierement, vne benediction Prophetique: ſecondement, vne benediction de charge & authorité: & en troiſieſme lieu, vne benediction de commune charité.

La benediction Prophetique eſt vne prediction des biens que Dieu a ordonnez à quelqu'vn: comme quand Iſaac benit Iacob & Eſau: & quand Iacob benit Ephraim & Manaſſé: car lors il prediſoit comme Prophete, les choſes futures.

La benediction de charge & authorité, eſt quand ceux que Dieu a eſtablis pour ſes Miniſtres enuers les hommes, prient Dieu pour les hommes, en leur ſouhaittant ſes benedictions & ſes graces. Ainſi les Sacrificateurs auoient charge de benir le peuple; ſelon que Dieu dit à Moyſe Nombre 6. *Parle à Aaron & à ſes fils, & leur di, Vous benirez ainſi les enfans d'Iſraël, leur diſans, L'Eternel te benie*

Digitized by Google

& te garde : l'Eternel face reluire ſa face vers toy, & te face grace : l'Eternel eſleue ſa face vers toy, & te doint paix. Ils mettront donc mon Nom ſur les enfans d'Iſraël, & ie les beniray. Ainſi les Paſteurs des Egliſes Chreſtiennes beniſſent le peuple. A cette benediction d'authorité nous rapportons celle que les Peres donnent à leurs enfans. Car les peres & meres ſont comme l'image de Dieu en leur famille : & par ainſi ils beniſſent en quelque ſorte, comme repreſentans le Pere ſouuerain enuers leurs enfans ; & pourtant telles benedictions ſont de grand poids : C'eſt pourquoy Ioſeph amena ſes enfans à Iacob, non ſeulement comme à vn Prophete, mais auſſi comme à ſon pere, afin qu'ils receuſſent auec luy ſa benediction : Cõme à l'oppoſite vous voyez que Dieu ratifia la malediction que Noé prononça en ſa colere à l'encontre de Cam : Pour apprẽdre aux enfãs à craindre l'ire & malediction de leurs peres & meres.

Il y a en troiſieſme lieu vne benediction de commune charité, par laquelle nous nous beniſſons les vns les autres, & prions Dieu, luy preſentans nos vœux & nos ſouhaits les vns pour les autres : Et

Digitized by Google

icy les inferieurs benissent souuent leurs superieurs.

Ce n'est pas donc d'vne benediction cõmune, dont parle nostre Apostre, veu qu'en elle celuy qui est beny n'est pas tousjours moindre que le benissant. Ny aussi de la benediction Prophetique proprement: Car il parle de la benediction que Melchisedech donna à Abraham. Or Melchisedech n'est pas representé comme Prophete, mais comme Sacrificateur. Secondement, la prediction n'exalte pas tousjours celuy qui predit sur ceux ausquels on predit quelque bien. Comme les propheties qu'on auoit faites de Timothée, dont l'Apostre fait mention. 1. Tim. 1. n'exaltoient pas ceux qui les auoient faites par dessus Timothée. Il faut donc venir à la benediction que nous auons appelée benediction de charge & d'authorité, en laquelle celuy qui benit est l'image de Dieu enuers celuy qu'il benit, c'est à dire represente Dieu par sa qualité & condition. Et de fait l'Apostre a esgard à la benediction que les Sacrificateurs Leuitiques donnoient au peuple, laquelle les esleuoit par dessus le peuple. Ce que pour entendre,

Digitized by Google

conſiderez que comme Dieu eſt le Souuerain, tout ce qu'il y a de dignité & ſuperiorité des vns ſur les autres, vient de ce que les vns ont quelque rayon de l'image de Dieu par deſſus les autres. Pour cette cauſe ceux que Dieu a eſtablis pour ſes Miniſtres enuers les hommes, agiſſent en ſon Nom, & ſont en leur charge, vne expreſſe image de Dieu enuers les hommes: ſelon que dit ſainct Paul 2. Corinth. 5. *Nous ſommes Ambaſſadeurs pour Chriſt, comme ſi Dieu exhortoit par nous*: Par conſequent, quand les Miniſtres de l'Euangile beniſſent, c'eſt comme ſi Dieu beniſſoit par eux: qui eſt ce que Dieu exprimoit Nombre 6. quand il diſoit, touchant les benedictions, que les Sacrificateurs donneroient au peuple, *Ils mettront mon Nom ſur les enfans d'Iſraël*, & *ie les beniray*: voulant dire que leurs benedictions ſeroient ratifiées au Ciel. C'eſt auſſi ce que Ieſus Chriſt a promis aux Miniſtres de ſon Euangile, que ce qu'ils deſlieront en terre (or ce deſlier eſt vne benediction) ſera deſlié au Ciel. En ce cas, c'eſt ſans contredit, que ce qui eſt moindre eſt benit par ce qui eſt plus grand. Entendez plus grãd *ſpirituellement*, &

Digitized by Google

& entant qu'Ambaſſadeur de Dieu enuers celuy qui eſt beny : bien que cettuicy, ſelon le monde, puiſſe auoir de grãds auantages ſur luy.

Or ſi vous conſiderez combien Abraham eſtoit grand, vous trouuerez la grandeur de Melchiſedech monter fort haut. *Il a beny*, dit l'Apoſtre, *celuy qui auoit les promeſſes.* Entendez les promeſſes de l'alliance de grace, laquelle fut traittée auec luy pour toute ſa ſemence : A raiſon de laquelle il deuoit eſtre comme origine de benediction à toutes les familles de la terre. Et certes Abraham, comme pere des croyans, eſtoit ſans contredit le plus grand des hommes, à les conſiderer ſpirituellement. Afin donc que Melchiſedech peuſt eſtre plus grand que luy, il faut de neceſſité que Melchiſedech comparuſt à ſon eſgard, non comme tenant la place d'vn ſimple hõme, mais cõme tenant la place du Meſſie, du Chriſt, qui eſt Dieu benit eternellemẽt. L'Eſprit de Dieu ayãt ainſi adreſſé & diſpenſé les choſes ſelon ſa ſageſſe, & inſpiré Abraham à recognoiſtre auec grande ſubmiſſion ce Sacrificateur du Dieu Souuerain.

Et icy deux choſes eſtoient monſtrées

Digitized by Google

en myſtere: L'vne, que pour benir les hommes il falloit vn ſouuerain Sacrificateur, c'eſt à dire il falloit l'expiation des pechez par quelque tres-parfait & tres-grand Sacrificateur: Sans cela Abraham, ny aucun des hommes, ne pouuoit eſtre beny de Dieu: la iuſtice de Dieu ne pouuoit que prononcer & eſpandre contre nous des maledictions. Mais le Fils de Dieu ſatisfaiſant à la iuſtice de Dieu pour les pechez des hommes, nous a ouuert le threſor des benedictions de Dieu, & en eſt deuenu le fondement & cauſe meritoire, & le ſouuerain diſpenſateur. Ie dy le fondement, ſelon que l'Apoſtre dit Epheſiens 1. *Beny ſoit Dieu, qui eſt le Pere de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui nous a benits de toute benediction ſpirituelle, és lieux celeſtes en Chriſt, ſelon qu'il nous auoit éleus en luy deuant la fondation du monde.* Ie dy le ſouuerain diſpenſateur, ſelon que montant au Ciel il leua ſes mains en haut & benit ſes Diſciples, & en eux, ſans doute, toute l'Egliſe, laquelle il alloit recueillir par leur miniſtere: ſelon qu'il dit en la priere qu'il fit à Dieu ſon Pere, *Ie ne te pric point ſeulement pour eux, mais pour ceux qui croiront en moy par leur parole.* Et eſtant

Digitized by Google

monté en haut, il a donné des dons aux hommes, & eſpandu ſur eux ſes benedictions. Et comme il eſt ſouuerain Sacrificateur pour benir, tout ce que nous eſpandons de benedictions, nous le faiſons en qualité de ſes Miniſtres. L'autre choſe qu'il faut remarquer en ce myſtere eſt, que comme d'vne part nous conſiderons en Melchiſedech le Fils de Dieu en qualité de Sacrificateur eternel, donnant la benediction: De l'autre nous deuons conſiderer en Abraham comme pere des croyans, le corps des fideles receuant la benediction de Dieu par Ieſus Chriſt. Car ſi l'Apoſtre enſeigne en ce texte, que ceux qui eſtoient en Abraham charnellement, comme Leui, ont eſté benits & diſmez en luy: il faut auſſi conſiderer que tous ceux ont eſté benits en luy qui eſtoient en luy myſtiquement, à ſçauoir tous les croyans, & par ainſi les Gentils meſmes conuertis à Dieu. Et c'eſt ce que l'Apoſtre nous monſtre quād il dit Galat. 3. *Chriſt nous a rachetez de la malediction de la Loy, quand il a eſté fait malediction pour nous, afin que la benediction d'Abrahā aduinſt aux Gentils par Ieſ. Chriſt, à ce que nous receuſſions la promeſſe de l'Eſ-*

Digitized by Google

prit par la foy. Et là meſmes, *Ceux qui ſont de la foy ſont benits auec le fidele Abraham.* Vous voyez donc, mes freres, les myſteres qu'il y auoit en cette comparution d'Abraham & de Melchiſedech: cettui-cy beniſſant comme type & figure du Fils de Dieu: cettui-là receuāt la benediction comme type & figure de toute l'Egliſe, de tout le corps des croyans, dont il eſt nommé le Pere: comme ſi tout ce corps euſt comparu en luy. Et en ce haut myſtere encor vous voyez que vrayement ce qui eſtoit moindre eſtoit benit par ce qui eſtoit plus grand.

II. POINCT.

Paſſons maintenant à la recognoiſſance qu'Abraham fit à Melchiſedech de ſa benediction, luy donnant la diſme du butin: Ce qui eſt le ſecond argument de l'Apoſtre, pour prouuer que Melchiſedech eſtoit plus grand qu'Abraham. *Conſiderez*, dit l'Apoſtre, *combien grand a eſté cettui-cy, auquel meſmes le Patriarche Abraham donna la diſme du butin: & quant à ceux d'entre les enfans de Leui qui reçoiuent la charge de Sacrificature, ils ont bien ordonnance de diſmer le peuple ſelon la Loy, c'eſt à dire leurs*

Digitized by Google

freres, combien qu'ils soient sortis des reins d'Abraham: mais celuy qui n'est point compté d'vne mesme race qu'eux, a dismé Abraham: & par maniere de parler, Leui mesme qui prend les dismes, a esté dismé en Abraham: car il estoit encor és reins de son pere, quand Melchisedech luy vint au deuant. Ces paroles contiennent l'auantage que Melchisedech a eu sur Abraham & sur Leui, de les dismer: Par cét argument, Si Leui est exalté en receuant la disme, par dessus ses propres freres, lesquels la nature luy auoit égalez, comme estans sortis de mesme pere & mesmes reins; combien plus est exalté Melchisedech par dessus Abraham & Leui, puis que Melchisedech, qui n'estoit point de mesme race qu'eux, les a dismez. Car si la disme rend inegaux ceux que la nature égaloit par communion de sang, combien plus rend-elle inegaux, & exalte-elle l'vn par dessus l'autre, lors qu'il n'y a aucune communion de sang? A cela l'Apostre ioint vne autre raison, en ces mots, *Et icy les hommes qui sont mortels prennent les dismes: mais là celuy les prend, duquel il est tesmoigné qu'il est viuant*: comme s'il disoit, En la Loy ce sont hommes mortels qui prennent la disme,

Digitized by Google

& nonobſtant cela ſont exaltez par deſſus ceux qui ſont mortels, comme eux. Combien plus donc a eſté grand Melchiſedech, qui en diſmant Abraham, comparoiſſoit comme immortel? Et nous n'auons pas maintenant à nous arreſter à cette prerogatiue d'immortalité: pource que nous l'auons traittée cy-deuant: là où nous vous auons auſſi expoſé les paroles de ce texte, *qu'il eſt teſmoigné que Melchiſedech eſt viuant*, à ſçauoir, qu'il faut entendre vn teſmoignage negatif, conſiſtant en ce que l'Eſcriture ſaincte ne teſmoigne nulle part ſa mort & ſa fin, non plus que ſa naiſſance & ſon commencement. Ce que nous auons à voir eſt pourquoy Abraham donna la diſme à Melchiſedech, & quelle eſtoit la raiſon des diſmes ſous la loy.

Ce qui mut Abraham à donner la diſme, fut la pieté, par laquelle rencontrant le Sacrificateur du Dieu ſouuerain, il voulut rendre à Dieu l'hommage qu'il luy deuoit de la victoire qu'il auoit obtenuë: à ſçauoir en preſentãt à ſon Sacrificateur la diſme du butin. Car cõme Iacob recognoiſſant que tout ce qu'il auroit eu de biens, luy ſeroit venu de Dieu, fit vœu de bailler la diſme de toutes les choſes que

Geneſ. 28.

Digitized by Google

Dieu luy auroit données: Ainſi Abraham faiſoit vne offrande à Dieu, en recognoiſſance de ſa grace; ſçachant que c'eſtoit de l'aſſiſtance de Dieu, & non de ſa propre vertu, qu'il auoit obtenu la victoire ſur ſes ennemis. Les victorieux ont accouſtumé de ſe dreſſer des trophées, & des arcs triomphaux, pour memoire de leur valeur: Mais Abraham, au lieu de ſe procurer de la gloire, la donne à Dieu. Ce qui nous apprend à glorifier Dieu de tous nos ſuccez, ſans en donner la loüange à noſtre induſtrie, vertu & force. Ce n'eſt pas ton bras, ô homme, mais la grace de Dieu qui t'a deliuré de tes dangers & de tes ennemis. *Le Roy*, dit le Prophete Pſ. 33. *n'eſt point ſauué par vne groſſe armée; & l'homme puiſſant n'eſchappe point par ſa grande vertu; le cheual faut à ſauuer, & ne deliure point par ſa grande force. Noſtre ame s'eſt attenduë à l'Eternel, il eſt noſtre aide & noſtre bouclier.* Dont auſſi l'Eſcriture en Habac. 1. marque la folie du Roy de Babylon, de ſe donner la gloire de ſes victoires, en diſant, *qu'il ſacrifioit à ſon filé, & faiſoit enſencement à ſes rets*, de ce qu'il auoit amaſſé & mis pluſieurs peuples ſous ſa puiſſance, & que ſa portion en

Digitized by Google

eſtoit bien refaite. Adjouſtez qu'Abraham, receuant les choſes ſpirituelles de Melchiſedech, à ſçauoir la benediction, il luy donnoit les charnelles en recognoiſſance : ſelon ce que requiert l'Apoſtre 1. Cor. 9. Et voila quant à la raiſon pour laquelle Abraham donna la diſme à Melchiſedech.

Sous la loy, il y auoit la diſme commune, qu'on payoit annuellement au corps des Leuites. Secondement, il y auoit la diſme de la diſme, laquelle le corps des Leuites payoit à ceux de leur Tribu qui auoient l'honneur de la Sacrificature, à ſçauoir, aux enfans d'Aaron : tellement que comme les Leuites receuoient la diſme du peuple, ils bailloient en ſuitte aux Sacrificateurs la diſme de tous les decimes, qu'ils auoient receu du peuple: ainſi que cela eſt inſtitué, Nom. 18. Et quant à ce que, la troiſieſme année apres le Sabbath, la diſme eſtoit non ſeulement pour les Leuites : mais auſſi pour l'*eſtranger, l'orphelin & la vefue* : Ce n'eſtoit pas vne autre eſpece de diſmes, mais ſeulement c'eſtoit vne diſtraction d'vne portion de la diſme des Leuites, afin de moderer leur abondance & excez, au ſoulagement des

Digitized by Google

pauures, à ſçauoir apres que les Leuites auroient leué la diſme entiere des deux années precedentes.

Quant à la cauſe & la raiſon de la diſme, elle eſt ou generale, ou particuliere. La generale (laquelle a eu lieu, tant auant la loy, que ſous la loy) eſtoit que la diſme fuſt comme vn hommage que l'homme fiſt à Dieu, & vn tribut ſacré que l'homme luy payaſt en recognoiſſance des biens qu'il auoit receus de luy. Et cela appert de ce que toute la diſme appartenoit à Dieu: ſelon qu'il eſt dit Leuit. 27. *Toute diſme de la terre, tant du grain de la terre, que du fruict des arbres, appartient à l'Eternel: c'eſt ſainteté à l'Eternel.* D'où s'enſuit que celuy qui receuoit la diſme comparoiſſoit comme Miniſtre & Ambaſſadeur de Dieu. Et de fait, Dieu mettoit les Leuites comme en ſa place, pour la receuoir, Nomb. 18. *I'ay donné*, dit l'Eternel, *pour heritage aux Leuites, toutes les diſmes des enfans d'Iſraël, qu'ils offriront à l'Eternel en offrande eſleuée.* Comme ainſi ſoit donc que Dieu ſubſtituaſt comme en ſa place ſes Miniſtres, pour receuoir les diſmes, il eſt euident que la diſme les exaltoit par deſſus ceux qui la dõnoient.

Digitized by Google

Que ſi vous objectez que les pauures, la vefue, l'orphelin, & l'eſtranger auoient part à la diſme, qui neantmoins n'eſtoiẽt point eſleuez pour cela ſur le peuple. Ie reſpon qu'en la troiſieſme année, en laquelle les pauures auoient part à la diſme, ce n'eſtoient pas les pauures, mais les Leuites qui diſmoient le peuple: & ce que les pauures receuoient, eſtoit vne portion indefinie de ce qui ſurabondoit aux Leuites. Or autre choſe eſt receuoir la diſme à raiſon de ſa charge & de ſon office, & par dignité: & autre choſe en receuoir vne portion de la main de ceux qui ont diſmé, ſimplement pour ſa miſere, par charité.

Voyons maintenant, pour l'entier examen de l'argument de l'Apoſtre, comment Leui meſmes a eſté diſmé en Abraham, quand Abraham donna la diſme à Melchiſedech: à ſçauoir entant que Leui, bien qu'il ne fuſt pas encor né, eſtoit és reins d'Abraham. C'eſt qu'Abraham comparoiſſoit comme Chef de ſa poſterité: ſelon que noſtre Apoſtre donne à Abraham baillant la diſme, le tiltre de *Patriarche*, c'eſt à dire Chef des Peres: pour monſtrer qu'Abraham faiſoit cette

Digitized by Google

ſubmiſſion pour toute ſa poſterité, & par ainſi pour Leui meſmes: Et partant Leui qui receuoit les ſubmiſſions du peuple en le diſmãt, auoit luy-meſme eſté diſmé en Abraham, & rendu inferieur à Melchiſedech. Mais ſur ce propos ſe preſente vne difficulté, à ſçauoir, comment c'eſt que, ſi Leui a eſté diſmé és reins d'Abraham, Ieſus Chriſt qui eſtoit és reins d'Abraham, eſtant iſſu de luy ſelon la chair, n'aura pas auſſi eſté diſmé en luy auſſi bien que Leui; & par conſequent n'aura pas eſté rendu inferieur à Melchiſedech. A cela les vns reſpondent que Ieſus Chriſt n'eſtant pas iſſu d'Abraham par voye naturelle & generation d'hõme; mais ayant eſté conceu & engendré du ſainct Eſprit, qui a pris & ſanctifié la ſubſtance de la B. Vierge, la maniere de cette naiſſance fait qu'il n'a pas eſté diſmé en Abraham. A quoy on pourroit ioindre qu'il s'agit icy des perſonnes & non de la nature; pource que c'eſtoient les perſonnes qui eſtoient diſmées, & non la nature. Or qu'encor que Ieſus Chriſt ait vne nature humaine qui a eſté és reins d'Abraham, neantmoins ſa perſonne eſt vne perſonne diuine: ſa nature humaine ayant eſté

Digitized by Google

iointe à la perſonne eternelle du Fils de Dieu, & rangée ſous ſon eſtre perſonnel, ſans conſtituer vne autre perſonne. Car la perſonne de Chriſt prend ſa dignité d'vn eſtre qui n'eſtoit point iſſu d'Abraham; ſelon qu'il dit en l'Euangile, *Auant qu'Abraham fuſt ie ſuis.* Et cette reſponce a ſa force & ſon lieu. D'autres reſpondent, qu'Abraham a eu deux qualitez, l'vne de Prince, & l'autre de Sacrificateur; celle-là qu'il a transferée à la Tribu de Iuda, de laquelle Ieſus Chriſt eſt iſſu: & cette-cy à la Tribu de Leui: Or qu'il ne donnoit la diſme qu'en qualité de Sacrificateur, & non en qualité de Prince: Et que partant il n'y a que Leui qui ait eſté diſmé en luy: & non Iuda, dont Ieſus Chriſt noſtre Seigneur eſt iſſu. Mais cette raiſon a plus de ſubtilité que de force, pource que l'Apoſtre ne dit pas, que Leui ait eu la ſacrificature d'Abraham: mais qu'il *eſtoit en ſes reins*, ne conſiderant en cét argument que la nature, laquelle Leui auoit eu d'Abraham, de meſme que Iuda. C'eſt pourquoy i'eſtime qu'il vaut mieux reſpondre, qu'encor que Ieſus Chriſt fuſt és reins d'Abraham, neantmoins en ce faict d'Abraham donnant la

Digitized by Google

diſme, il ne peut y auoir conſequence d'Abrahã à luy: pource que Melchiſedech repreſentoit le Chriſt : & le Chriſt en cét acte receuoit la diſme par Melchiſedech, eſtant oppoſé à Abraham. Pour entendre cela, repreſentez-vous que lors que Dauid fut eſtably pour Roy en Iſraël, Iſay pere de Dauid, fuſt venu faire hommage à Dauid, ou à quelque Lieutenant de Dauid, au nom de toute ſa famille : lors on euſt bien dit, que les enfans d'Iſay faiſoient hommage au Lieutenant du Roy, en la perſõne de leur pere: mais on n'euſt pas peu dire, que Dauid faiſoit cét hommage-là en la perſonne de ſon pere, encor qu'il fuſt iſſu de luy, de meſme que ſes autres freres : Pource que Dauid eſtoit celuy auquel Iſay rendoit cét hommage-là, & eſtoit oppoſé à Iſay en cét acte-là.

Or, pour appliquer cecy à noſtre propos, il eſtoit conſtant, par les Eſcritures, que Melchiſedech auoit repreſenté le Chriſt : l'Eſcriture diſant que le Chriſt eſtoit Sacrificateur ſelon l'ordre de Melchiſedech. Par ce moyen l'argument de l'Apoſtre eſt tres-bon, d'inferer que Leui a eſté diſmé en Abraham, comme eſtant és reins d'iceluy; & que par cela ſa

Digitized by Google

ſacrificature eſtoit inferieure à celle du Chriſt.

Maintenant donc, mes freres, contemplõs la gloire de noſtre Chriſt, ſelon l'exhortation de l'Apoſtre en noſtre texte, *Conſiderez combien grand a eſté cettui-cy, auquel meſmes Abraham donna la diſme du butin.* Diſons que cette ſubmiſſion d'Abraham a eſté vn type & vne figure de celle que l'Apoſtre exprime, quand il dit Epheſ. ch. 1. que Ieſus Chriſt a eſté eſleué par deſſus toute principauté & puiſſance, & vertu & ſeigneurie, & par deſſus tout nom qui ſe nomme, non ſeulement en ce ſiecle, mais auſſi en celuy qui eſt à venir. Et remarquez ce mot de l'Apoſtre, *conſiderez*, lequel nous apprend, qu'il faut en la lecture des Eſcritures, peſer toutes les circonſtances, du temps, des perſonnes, & autres choſes. Car c'eſt de l'examen de ces circonſtances, que noſtre Apoſtre tire les doctrines excellentes qu'il nous a deduites. Et ce ſont ces circonſtances que vous auez à conſiderer en diuers lieux: Pour exemple, quand l'Eſcriture propoſe vn Salomon corrompu par ſes femmes, & mené à l'idolatrie: c'eſt afin que tu remarques en la cir-

Digitized by Google

conſtance de ce perſonnage, qui eſtoit le plus ſage des hommes, à quoy les mariages illicites, & les amours contraires à la parole de Dieu te porteront. Quand tu vois vn Dauid, homme ſelon le cœur de Dieu, n'auoir point eſté eſpargné de Dieu, mais chaſtié pour ſes pechez, tu recognoiſſes que Dieu, ſi tu l'offenſes, ne t'eſpargnera point.

Nous auons auſſi à remarquer l'honneur deu au miniſtere de l'Egliſe: & à combattre deux extremitez. L'vne eſt l'excez auquel ſe ſont portez les Eueſques Romains, dont l'vn pour s'eſleuer par deſſus les Rois & Princes de la terre, a vſé de cét argument: L'Apoſtre a dit que ſans contredit ce qui eſt moindre eſt beny par ce qui eſt plus grand. Or nous beniſſons les Empereurs & les Rois: Donc nous ſommes plus grands qu'eux: & de là il infere, que les Rois & Princes leur ſont aſſujettis. Conſequence qui confond l'ordre des choſes ſpirituelles & religieuſes, auec celuy des terriennes: & vne ſimple deference auec vne ſubjection. Si les Miniſtres de Religion ſont l'image de Dieu au regard de la diſpenſation de ſa grace, & de la remiſſion des

Digitized by Google

pechez, par l'adminiſtration de la Parole de Dieu, & des Sacremens. Les Princes & Magiſtrats ſouuerains ſont les images de Dieu au regard de l'authorité & domination: tellement que toute ame leur doit eſtre aſſujettie; Et ſi les Rois & Princes doiuent reuerence aux Paſteurs & Miniſtres de l'Egliſe, en l'ordre des choſes ſpirituelles, comme à Ambaſſadeurs de Dieu & de Chriſt: les Paſteurs & Miniſtres de l'Egliſe, en l'ordre des choſes terriennes & temporelles, leur doiuent obeïſſance & ſubjettion. Le droict & l'authorité de benir exalte celuy qui l'a ſur les autres, en qualité religieuſe, mais non en puiſſance d'Eſtat: & oblige celuy qui eſt beny à reuerence, mais non à ſubjettion. Ainſi les Rois d'Iſraël reſpectoient les Sacrificateurs: mais le Souuerain Sacrificateur meſmes, auec toute la Tribu de Leui, leur eſtoient ſubjets.

L'autre extremité eſt le meſpris du Miniſtere de l'Egliſe, lequel combat directement les paroles du ſainct Eſprit, que celuy qui eſt moindre eſt beny par ce qui eſt plus grand. Mais qu'il vous ſuffiſe, ô Miniſtres de Chriſt, que vous eſtes honorez par deſſus vos freres, *ſans contredit*,

Digitized by Google

dit, quant au iugement de Dieu: & apprenez à mespriser le mespris & la contradiction du monde. Le monde n'estime grãd que ce qui a les richesses & grands reuenus, & les honneurs du siecle: mais la parole de Dieu met la charge de benir au dessus de tout cela: & la charge ne peut estre en mespris qu'à l'esprit prophane, qui fait peu de cas des benedictions du Ciel. Or si le ministere de Leui, qui estoit le ministere de l'ancien Testament, auoit de la gloire: la consequence est encor plus forte pour le ministere du nouueau Testament, par lequel Dieu espand sur les hommes ses benedictions spirituelles. *Car*, comme dit l'Apostre 2. Corinth. 3. *si le ministere de mort, escrit en lettres, & engraué en pierres, a esté glorieux, comment ne sera plustost glorieux le ministere de l'Esprit? Si le ministere de condemnation a esté glorieux, le ministere de iustice surpasse de beaucoup en gloire.*

Mais sur les benedictions, fideles, lesquelles vous receuez de vos Pasteurs, considerez celuy dont ils sont les organes, afin de vous esiouïr en nostre grand Melchisedech, par qui vous auez esté benits. Si le monde vous rejette, & si Rome

Digitized by Google

prononce contre vous ſes anathemes: qu'il vous ſuffiſe que vous eſtes les benits de Ieſus Chriſt & du Pere: afin que vous diſiez, comme jadis le Prophete, *ils maudiront, Seigneur, mais tu beniras*: Et cependant, comme enfans de benediction, ſouuenez-vous du precepte de Ieſus Chriſt, que vous beniſſiez ceux meſme qui vous maudiſſent.

Et quant aux decimes, elles nous fourniſſent l'enſeignement de l'entretenement deu aux Miniſtres de l'Egliſe: Bien que non pas par *des decimes* formellement; ainſi que le pretend le Clergé Romain. Car il faut remarquer trois cauſes & raiſons particulieres, pour leſquelles les decimes en Iſraël eſtoient payées à la Tribu de Leui. L'vne eſtoit politique: l'autre ceremoniale: & la 3eme morale. La politique eſt exprimée, Nomb. ch.18. *Les Leuites ne poſſederont point d'heritage au milieu des enfans d'Iſraël: car i'ay donné pour heritage aux Leuites toutes les diſmes des enfans d'Iſraël qu'ils offriront à l'Eternel.* Or cette raiſon, qui eſtoit que les Leuites fuſſent recompẽſez en diſmes de la douzieſme portion de la terre de Canaan, laquelle ils auoiẽt laiſſée aux autres Tri-

Digitized by Google

bus, n'a point de lieu enuers les Miniſtres du Nouueau Teſtament qui gardẽt leurs heritages & patrimoines : Outre qu'il n'eſt pas beſoin qu'ils ſoient en ſi grand nõbre qu'eſtoient les Leuites au regard du peuple d'Iſraël. La cauſe & raiſõ ceremoniale des decimes eſtoit de figurer Ieſus Chriſt, & les fideles, auec leurs fonction & condition. Ieſus Chriſt, entant que comme par l'oblation des decimes, toute la maſſe eſtoit sãctifiée: Ieſus Chriſt a par ſon oblation ſanctifié tout le corps des croyans. Les fideles, entant qu'ils ſont entre tous les hommes la portion que Dieu ſe ſanctifie, & les premices de ſon reuenu. Ainſi que cela eſt dit Ierem. 2. & Apoc. 14. Leurs fonctions, à ſçauoir leurs prieres, actions de graces, & toutes bonnes œuures, & notamment les aumoſnes, qui ſont les decimes & oblations que nous deuons à Dieu. Leur condition, à ſçauoir qu'ils ſont comme la tribu de Leui en la terre, ayans Dieu pour leur portion, à ſçauoir en biens ſpirituels & celeſtes : au lieu que les mondains ont leur portion en cette vie en biens periſſables, cõme il eſt recité Pſ. 17. Or quant à cette cauſe & raiſon des

Digitized by Google

decimes en Iſraël : toutes les ceremonies ayans pris fin, nos Aduerſaires ne peuuẽt faire ſubſiſter celle cy, non plus que celle des premices & de toutes les autres oblations que la loy de Moyſe eſtabliſſoit, & leſquelles venoient au profit des Sacrificateurs. Reſte donc ſeulement la raiſon & cauſe morale des decimes, qui eſtoit que les Leuites ſeruans à l'Autel deuoient eſtre entretenus de l'Autel, Nom. 18. Et certes elle a icy ſon lieu : car ceux là doiuent viure de l'Euangile, qui ſeruent à l'Euangile. Ce que ſainct Paul dit eſtre l'ordonnance de Ieſus Chriſt. 1. Cor. 9. Ieſus Chriſt ayant dit Math. 10. ſur le propos de l'entretien de ceux qu'il enuoyoit preſcher l'Euangile, que l'*ouurier eſt digne de ſon ſalaire*. Mais cette raiſon morale n'aſtreint ny à la qualité, ny à la quantité des decimes : Ce qu'elle requiert eſt generalement vn entretien des Miniſtres de l'Euangile proportionné à l'honneur de leur vocation. Car les paroles de noſtre texte nous apprennent que l'entretenemẽt des Miniſtres de l'Egliſe eſt vne recognoiſſance d'honneur ; comme la recognoiſſance & l'entretien qui eſt deu aux Magiſtrats & perſõnes qui

Digitized by Google

exercent les dignitez publiques; & n'eſt pas vne ſatisfaction cõmune, telle que l'on peut faire à vn inferieur pour ſes ſeruices: puis que l'Apoſtre prend les decimes, pour argument d'honneur & dignité en celuy qui les reçoit par deſſus celuy qui les baille & les doit.

Au reſte, Chreſtien, voy par l'ancien Iſraël iuſqu'où tu te dois eſtendre en œuures pies & charitables, & en deſpences pour l'entretenement des Eſcholes & Colleges, & du miniſtere de l'Euangile. L'Iſraëlite cõtribuoit pour les choſes religieuſes annuellement la dixieſme partie de ſon reuenu. A ſçauoir, ſi ton obligation aux œuures de pieté & de charité ſous le Nouueau Teſtament eſt inferieure à la ſienne? Pour vous dire combien eſt froide la pieté en ce temps, auquel nous ſommes pres de voir choir les Academies, & pluſieurs Egliſes, faute d'entretenement. Et vous auez à remarquer, que les decimes du peuple d'Iſraël deuoient ſubſiſter en leur entier, nonobſtant les impoſitions qu'il aduiendroit que les Rois feroient ſur eux.

Mais, mes freres, finiſſons ce propos par la conſideration des decimes ſpiri-

Digitized by Google

tuelles', que nous deuons tous à noſtre grand Melchiſedech, à ſçauoir à Ieſus Chriſt, à raiſon de la benediction de ſon Pere, qu'il nous a communiquée. Car comme nous auons conſideré cy-deſſus, Abraham repreſentant en ſa perſonne le corps des croyans: il faut que vous conſideriez maintenant ce corps des croyans & de l'Egliſe Chreſtienne payant en eſprit & verité ſes decimes à ſon Melchiſedech, c'eſt à dire loüanges, actions de graces, & bonnes œuures, & tout ce qui eſt de noſtre raiſonnable ſeruice. Venez donc icy, fideles, auec les oblations de vos cœurs: Car ce qui eſtoit baillé par Abraham, ſelon la chair, & que ſa poſterité ſelon la chair payoit, vous qui eſtes ſa poſterité ſelon l'Eſprit, le deuez donner en Eſprit & verité. Offrez donc vos corps & vos cœurs à Dieu: offrez à Dieu des ſacrifices de loüange, confeſſans ſon Nom; Ne mettez point en oubly la beneficence, & la communication: car ce ſont les offrandes eſquelles Dieu prend plaiſir. Les aumoſnes ſont les decimes qu'il demande encor aujourd'huy de vous. Il a ſubſtitué en ſa place les pauures. Ce que vous aurez fait dit Ieſus

Digitized by Google

Chriſt à vn de ces petits en mon Nom, vous me l'aurez faict.

En general donc, mes freres, offrons à Dieu toute ſorte de fruicts de l'Eſprit: car ce ſont là les fruicts de la Canaan celeſte, en laquelle il nous a introduits par l'Euangile. Qu'offres-tu, & que donnes-tu à Dieu, toy, dont la vie n'eſt qu'inhumanité enuers les pauures, qu'injuſtice & iniquité enuers tes prochains, ſoüillure enuers toy-meſme, & defaut de pieté enuers Dieu? Preſenteras-tu à Dieu pour oblation tes vengeances, & tes haines, & les paſſions de ton auarice, & de ton ambition? Voudrois-tu que Dieu aujourd'huy receuſt de toy, pour oblations, des choſes immondes, leſquelles il deteſtoit ſous la loy? Voy donc icy, Chreſtien, combien tu es obligé au renoncemẽt de toy-meſme & de toute ſoüillure.

Et icy, mes freres, mettons nous deuãt les yeux la raiſon pour laquelle Abraham preſentoit ſes decimes à Dieu en la perſonne de Melchiſedech; à ſçauoir pource qu'il auoit obtenu la victoire de ſes ennemis charnels; & montons de là à la victoire que Dieu nous a donnée par Ieſus Chriſt, de tous nos ennemis ſpirituels;

Digitized by Google

afin que maintenant que Ieſus Chriſt a deſpoüillé les principautez & puiſſances, & les a publiquement menées en mõſtre triomphant d'elles en la Croix, nous luy preſentions les actions de graces & la recognoiſſance de noſtre redemption.

Remportons auſſi cette conſolation, que puis que nous auons eſté benits de Chriſt le grand Sacrificateur, rien ne preuaudra contre ſa benediction. Non la loy laquelle prononçoit contre nous malediction: Car Ieſus Chriſt nous a benits, en nous lauant de nos pechez en ſon ſang, & s'eſtant fait malediction pour nous. Si à nous conſiderer en nous meſmes, nous ſommes indignes de la benediction du Pere, nous la receuons (ainſi que Iacob iadis) au nom de noſtre frere aiſné, & ſous la bonne odeur de ſon veſtement, c'eſt à dire de ſa Iuſtice. Le monde auſſi ne pourra par aucune aduerſité preualoir contre la benediction de Ieſus Chriſt: car ſi le monde nous oſte quelques biens terriens, Ieſus Chriſt nous a benits de toute benediction ſpirituelle és lieux celeſtes: & Ieſus Chriſt tourne, par l'efficace de ſa grace & la merueille de ſa prouidence, toutes choſes en bien à ceux qu'il

Digitized by Google

a benits. Bref la mort meſme, qui ruine les mondains & les precipite dans l'abyſme de la malediction, nous eſt changée, par la benediction de Ieſus Chriſt, en vn paſſage à la vie, & vne entrée dans le Paradis de Dieu. Et viendra finalement la grande iournée, en laquelle nous orrons cette douce ſemonce de Ieſus Chriſt, *Venez, les benits de mon Pere, poſſedez en heritage le Royaume qui vous a eſté preparé auant la fondation du monde.* A luy ſoit gloire és ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

SERMON QVATRIESME SVR HEB. CHAP. VII. VER. XI.---XVI.

11 Si donc la perfection eut eſté en la Sacrificature Leuitique (car le peuple a receu la Loy ſous icelle) quel beſoin eſtoit-il dauantage qu'vn autre Sacrificateur ſe leuaſt à la façon de Melchiſedech, & qui ne fuſt point dit à la façon d'Aaron?

Digitized by Google